

Bienvenue à Baltan

Chers visiteurs,

Bienvenue sur l'Espace Naturel Sensible du terrain Baltan.

Sur ce site préservé de 11 hectares, vous cheminerez à travers des différents milieux naturels de la région. Véritable condensé des entités paysagères de Sologne, ce site vous permettra de découvrir les éléments forts de notre environnement.

Bonne promenade à la découverte de la nature !

-  Chemin inondable, bottes conseillées
-  Poste de pêche réservé aux personnes à mobilité réduite
-  Aire de stationnement



Le parcours, d'un kilomètre, vous conduira au pied des grands chênes. Là, à l'ombre des arbres, le sous-bois accueille insectes et fleurs annonçant au mois de mars le retour du printemps.

Plus loin, vos pas vous guident au bord de la lande à bruyères. Les papillons, aqrés, citrons, ajoutent au violet des bruyères les couleurs de l'été.

En poursuivant le parcours, la forêt s'offre à vous. Chevreuils, écureuils, pics ont laissé les indices de leurs passages sous forme de brouillis, de cônes rongés ou de loges creusées.

Plus loin, les mares accueillent grenouilles, crapauds et tritons. En redescendant vers la Sauldre, vous découvrirez la faune et la flore de la rivière. Héron bihoreau, martin-pêcheur, cherchent ici les batraciens et poissons qui constituent leur alimentation.

Enfin, vous terminerez votre parcours en longeant la prairie humide, véritable conservatoire botanique d'une flore oubliée.



Espaces Naturels Sensibles, une démarche du Conseil Général de Loir-et-Cher

La forêt

un écosystème en équilibre

Chênes, charmes et bouleaux, voici le trio de la forêt solognote. Faune et flore sont en relation (prédation, compétition...) et forment cet écosystème complexe et riche qu'est la forêt où chaque espèce a une place et un rôle à jouer. Il est essentiel que la forêt soit diversifiée en terme d'habitats et de ressources alimentaires afin d'accueillir un maximum d'espèces aux besoins multiples.

Entre le cèpe et certains arbres, il existe une relation de symbiose. Cette association, bénéfique aux deux espèces, est réalisée grâce aux mycorhizes (sorte de filaments blancs), poussant entre le champignon et les racines de l'arbre. L'un apporte à l'autre ce qu'il ne peut pas synthétiser.



Certains animaux tels que la Sittelle torchepot (petit oiseau capable de descendre les troncs la tête en bas !) profitent des cavités abandonnées par les pics pour se loger à leur tour. Cet astucieux procédé est une forme de commensalisme, dans lequel aucun effet positif ou négatif n'est ressenti par l'hôte.

Les larves de ces petits insectes parasites se nourrissent des tissus vivants de l'arbre. Ils empêchent alors la circulation de la sève et peuvent entraîner l'affaiblissement voire la mort de l'arbre. Soulevez l'écorce d'un arbre mort et observez les motifs des galeries creusées dans le bois.



Même morts les arbres sont sources de vie

1250, c'est le nombre d'espèces saproxyliques (dépendantes du bois mort) que peut accueillir un chêne. On pense souvent à tort que le bois mort n'abrite pas de vie. Bien au contraire, il fournit de la nourriture à des espèces d'oiseaux comme les pics, renouvelle la matière organique du sol grâce au travail des décomposeurs... Les arbres morts participent donc au bon fonctionnement et à l'équilibre de l'écosystème : il est important de les conserver.

La lande

royaume des bruyères

Qu'elle soit à bruyères, à genêts, sèche ou humide, la lande se développe sur des sols souvent pauvres et parfois acides, naissant généralement d'une surexploitation forestière. La lande est un milieu généralement ouvert ou semi-ouvert dominé par les arbrisseaux ou sous-arbrisseaux n'excédant pas deux mètres. Les bruyères, callunes, genêts et mousses constituent ici la flore principale. Si aux 15^{ème} et 19^{ème} siècles, elle représentait une large composante du paysage solognot, sa régression est liée à l'abandon des pratiques agricoles traditionnelles. Aujourd'hui, le maintien de ce milieu naturel et de ses espèces sont le fruit d'une gestion spécifique.

Les papillons, les lézards verts ou des murailles, l'engoulevent, trouvent dans les landes les conditions favorables à leur développement.

Sur les landes sèches, la bruyère cendrée est l'une des plus communes en Sologne. Elle forme une végétation rase de petits ligneux semblables à de petits buissons.



Bruyère cendrée

Elle se reconnaît aisément à ses petites clochettes rose-violacé fleurissant dès le mois de juin.

Fausse bruyère, elle se différencie de la bruyère cendrée par sa fleur dont les pétales ne sont pas soudés à la base et par ses petites « feuilles » en forme d'écailles.



Callune

Elle fleurit dès le milieu de l'été. Durant les hivers rigoureux, elle représente une source importante de nourriture pour les chevreuils et moutons.



Argus bleu

Le mâle, d'à peine deux centimètres, se reconnaît à ses ailes bleu métallique. Il affectionne tous les milieux où il trouve sa nourriture sur les fleurs, des landes aux prairies.

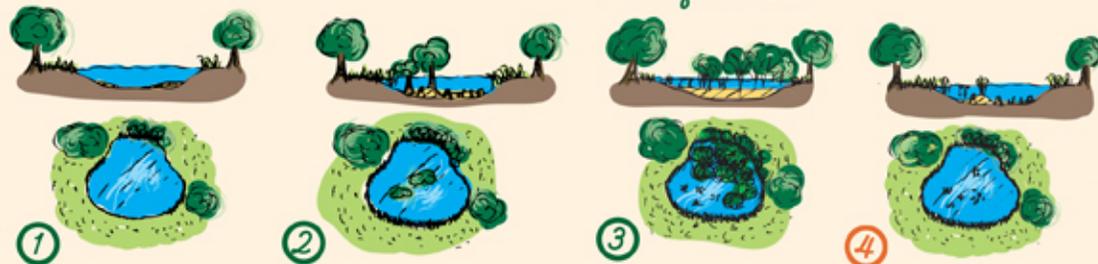
En hiver, les fourmis soignent la chenille en la gardant au chaud.

La mare

réservoir de biodiversité

La mare forestière en constante évolution

Créées et utilisées par les hommes pour leurs activités (élevage, vannerie...), les mares sont aujourd'hui peu à peu abandonnées voire détruites. Ces réservoirs de biodiversité nécessitent d'être constamment entretenus pour lutter contre la dynamique naturelle de comblement, beaucoup plus marquée lorsque la mare se situe en milieu forestier.



○ Evolution naturelle ○ Après restauration

Un plan d'eau stagnante, peu profond et sans système de vidange, voici les principales caractéristiques d'une mare. Plusieurs types de mares existent suivant leur situation : mare de village, de prairie... Ici, nous nous trouvons devant une mare forestière. Née d'une dépression naturelle sur sol imperméable, elle est alimentée par les eaux de pluie et d'inondation, lui conférant ainsi un caractère temporaire car dépendant des aléas climatiques. Point d'eau au milieu de la forêt, elle accueille une biodiversité importante et joue un rôle essentiel pour la faune et la flore.

Cordulie à corps fin



Libellule
à l'abdomen vert métallique orné de taches jaunes, la cordulie à corps fin affectionne les rives calmes et boisées des rivières mais également des mares. Sa période de vol s'étend de mai à août, alors ouvrez l'œil !



Triton palmé

Une crête dorsale peu développée, une queue terminée par un filament et des pattes postérieures palmées, vous aurez tous reconnu le plus petit des tritons vivant en France : le Triton palmé.

Deux phases rythment sa vie. La phase aquatique, où la femelle pond jusqu'à 400 œufs, et la phase terrestre, où il hiberne sous la mousse, les souches ou les pierres.

Saule



Cendré, marsault ou blanc, une trentaine d'espèces de saules sont présents en France. Appréciant les sols humides, ils ont depuis toujours été très utiles aux hommes : les branches (osier) pour la vannerie, l'écorce pour la médecine, le bois tendre facile à travailler pour la fabrication d'outils...

La prairie humide entre terre et eau

La richesse de ce milieu dépend de la Sauldre, notamment de ses crues, qui, en inondant la prairie, lui confèrent un caractère humide une partie de l'année. L'alternance de ces périodes inondées et exondées permet le développement d'une végétation spécifique, favorisant à son tour la présence d'une faune particulière. Souvent considérées à tort comme improductives et malsaines, ces zones humides ont été asséchées par la mise en place de drains. Ce site n'a pas échappé à ce traitement, comme le rappellent les fossés. Toutefois, la végétation qui les colonise limite l'écoulement des eaux et permet à la prairie de retrouver son caractère humide...

La Spirée ulmaire, ou Reine des prés, a donné son nom à l'aspirine dont le principe actif est issu de l'huile essentielle de cette plante. Les fleurs de cette plante médicinale des prairies humides, cueillies entre juin et septembre, peuvent être utilisées en infusion.



Reine des prés



Musaraigne

Du latin mus (souris) et araneus (araignée), la musaraigne n'est pas celle que l'on croit ! Insectivore, elle ne fait pas partie de la famille des rongeurs comme sa cousine la souris.

Sa morsure longtemps considérée venimeuse, comme celle d'une mygale, est seulement très douloureuse.

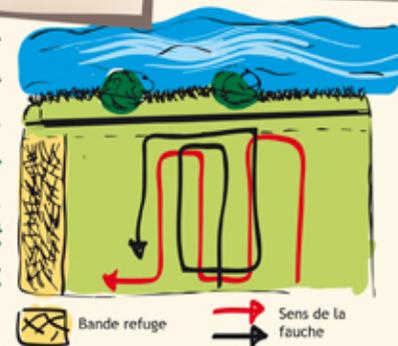
Rare en région Centre, cette plante de la famille des Rosacées, bien qu'elle n'en ait pas l'air, est pourtant assez commune sur la prairie. Reconnaisable à ses minuscules fleurs rouge sang (d'où son nom), regroupées en une inflorescence ovale, vous pourrez l'observer de juin à septembre.



Sanguisorbe officinale

Une gestion particulière la fauche tardive

De nombreux animaux et végétaux dépendent de ce milieu naturel pour se nourrir, se cacher ou se reproduire. Pour garantir leur existence, une gestion particulière est nécessaire. Ainsi, une fauche estivale tardive est adoptée, selon une technique qui permet aux animaux de s'enfuir.



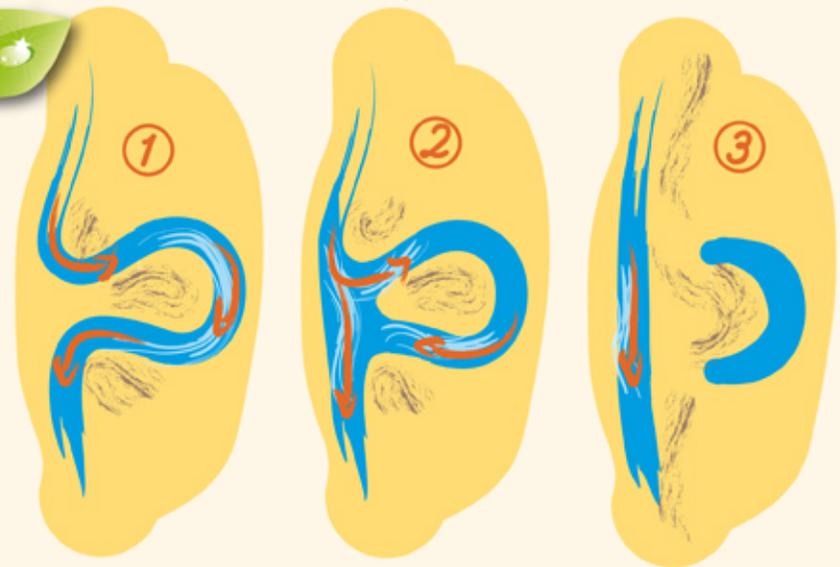
La rivière dynamique fluviale

Production d'énergie, irrigation, eau potable, maîtrise des crues, loisirs, le flot des eaux est source d'enjeux. Pour ses besoins, l'homme laisse sa trace sur la rivière. Bétonnage, re-calibrage des cours, barrage, drainage, chaque aménagement direct ou indirect influe un peu plus sur la dynamique de la rivière, créant parfois des déséquilibres importants. Il existe cependant des solutions pour garder nos rivières vivantes. Un barrage ? Un passage à faune permet de rétablir la continuité. Une berge érodée ? Un tressage de branches ou des arbres vivants pour la renforcer.



Courir, creuser, sans cesse...

La rivière est un milieu en perpétuelle évolution : érosion des berges, dépôt des matériaux, bras mort, comblement, sont les éléments visibles d'une dynamique permanente. Ce cycle immuable et nécessaire rend nos rivières vivantes et garantit la diversité des milieux et des espèces.



Ainsi chaque espèce trouve sa place tout au long de la rivière. Un rapide, le courant s'accélère et la truite trouve refuge. Un bras mort envahi de végétaux crée alors une frayère (lieu de reproduction des poissons). La berge érodée formant une falaise offre, par exemple, au Martin-pêcheur et à l'Hirondelle de rivage le site idéal pour creuser un nid.



La rivière emprunte deux lits : le lit mineur, délimité par les berges, est occupé par les eaux tout au long de l'année. Le lit majeur désigne quant à lui l'espace occupé par la rivière lors de ses plus grandes crues. C'est dans ce second espace que la rivière dépose les limons qu'elle porte et amende ainsi les sols. Par cette dynamique, l'eau est filtrée, elle s'épure au contact des plantes et des sols, ce qui contribue à la qualité des eaux de rivières.

La rivière faune & flore

La Sauldre

Le terme de Sauldre aurait pour origine « Salera », de sala signifiant lieu marécageux. Née de la confluence de la petite et de la grande Sauldre, elle étend son cours sur plus de 180 km. Chargée des eaux du Sancerrois, elle s'acidifie au contact des sols de Sologne.

Voie de circulation pour les espèces, elle a favorisé le développement d'une faune et d'une flore riches, liées par des relations alimentaires.

Zooplankton

Invertébrés

Amphibiens & poissons

Phytoplankton

Oiseaux & mammifères

Malgré ses couleurs bleu et orange vif, le Martin-pêcheur est un oiseau discret. Il affectionne les cours d'eau au rythme lent, où, perché sur une branche, il scrute les eaux à la recherche des têtards et petits poissons. Plus loin, dans la berge, il creuse une galerie d'un mètre terminée par une chambre accueillant son nid.



Martin-pêcheur

Les algues sont des plantes totalement immergées contrairement aux plantes aquatiques avec lesquelles elles peuvent être confondues. Sur le site de Baltan, le Nénuphar jaune offre un abri aux poissons et apporte dans une certaine mesure de l'oxygène au milieu.



Nénuphar jaune



Ablette

Petit poisson des rivières, l'ablette est une espèce délicate. Sa présence est indicatrice d'une eau saine et non polluée. D'une dizaine de centimètres, ce cyprinidé est aisément identifiable à ses flancs blanc argenté traversés par une série d'écailles aux reflets bleus.